

# PICARDIE NATURE

le guide trimestriel du GEPOP

N° 19 Mars 1983 (dépôt légal 1er trimestre 1983)



LE COMITÉ D'ADMINISTRATION DU GEPOP VOUS PRÉSENTE SES



MEILLEURS VŒUX POUR 1983

## Sommaire:

Apprenez à les reconnaître p. 4  
Faune des falaises et de l'estran rocheux picards p.8  
Ballade des chasseurs en Picardie p.11  
Analyse bibliographique p.13  
FIR circulaire été 82 p.14  
ASSEMBLEE GENERALE GEPOP p.17  
Etats régionaux de l'environnement: Architecture, environnement  
et nature p.18

26 Mars : A.G. du G.E.P.O.P.

Venez Nombreux!.....



GRUPE ENVIRONNEMENT - PROTECTION - ORNITHOLOGIE en Picardie - Affilié à la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature - Agréé par les Ministères chargés de l'Environnement, de l'Équipement (Loi sur la protection de la Nature) et de la Jeunesse et des Sports - MUSÉE DE PICARDIE - 80000 AMIENS - (C.C.P. LILLE 872.02)

Directeur de publication : Patrick Thiéry

Président : Jean-Marie Thiéry

Commission paritaire N° 63860

Abonnement 1 an : 10 Fr

Prix du numéro : 3 Fr

I.S.S.N. 0 182 - 4201

ABONNEMENT A PICARDIE-NATURE
------------------------------

Je ,soussigné (Mr ,Mme ,Mlle) : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Désire recevoir PICARDIE-NATURE le guide trimestriel du GEPOP

CONDITION D'ABONNEMENT : 10 francs par an

<p>Les tarifs postaux élevés grévant lourdement notre budget, pour bénéficier de tarifs postaux réduits nous sommes obligés de séparer l'adhésion au GEPOP de l'abonnement à PICARDIE-NATURE . Nous vous remercions de votre compréhension</p>
--

Nous vous remercions de votre compréhension

-----

COTISATION      1983
----------------------

Je , soussigné (Mr ,Mme ,Mlle) : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Déclare adhérer au GEPOP

Déclare renouveler mon adhésion au GEPOP

(barrez la mention inutile)

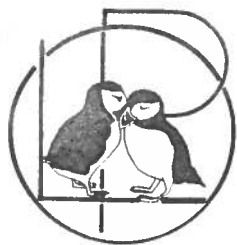
Si vous avez changé d'adresse en cours d'année, veuillez nous  
préciser votre ancienne adresse : .....

CONDITION D'ADHESION : adhésion normale 25 francs

adhésion de soutien 50 francs

moins de 16 ans 10 francs

Les adhésions courent de janvier à décembre, afin de faciliter  
le travail de secrétariat nous vous serions reconnaissant de  
bien vouloir régler votre adhésion au début de l'année .



## Pour la sauvegarde des milieux littoraux

Les espaces naturels littoraux (dunes, plages, rochers, falaises, marais, îles ...) sont des milieux riches et diversifiés, d'une grande beauté, mais fragiles, et qui deviennent un bien demandé, recherché, convoité.

Pour enrayer les nombreuses atteintes aux rivages littoraux français, a été créé le CONSERVATOIRE DE L'ESPACE LITTORAL ET DES RIVAGES LACUSTRES, organisme public dont le but est «de mener une politique foncière de sauvegarde de l'espace littoral, de respect des sites naturels et de leur équilibre écologique».

Il serait néanmoins illusoire et dangereux de penser que le CONSERVATOIRE peut à lui tout seul éviter la dégradation ou assurer la protection de nos 5 500 km de rivage. Il faut pour cela un effort soutenu de l'Etat, une vigilance scrupuleuse de la part des élus locaux et un large soutien de l'opinion publique et particulièrement du mouvement associatif ; la protection du littoral est l'affaire de tous.

C'est pourquoi la LIGUE FRANÇAISE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX et le CONSERVATOIRE DU LITTORAL lancent conjointement une campagne de sensibilisation pour la sauvegarde et le respect des espaces naturels littoraux par la diffusion de trois affiches symbolisant des oiseaux dans leur milieu.

- le «MARAIS, milieu vivant» illustré par l'Aigrette garzette,
- la «DUNE, milieu vivant» par l'Huitrier pie,
- les «ILES, milieu vivant» par la Sterne caugek.

BON DE COMMANDE A ADRESSER A LA L.P.O. LA CORDERIE ROYALE BP 263 17305 ROCHEFORT CEDEX

## Michel Crépeau désavoue le tir au faisan vivant

*Dans une lettre, adressée au député de la Somme Jean-Claude Dessein, le ministre de l'Environnement estime que le tir au faisan vivant est une aberration. Il demande à la Fédération de chasse de la Somme d'agir pour que cessent de tels errements.*

UN récent reportage de nos confrères de FR 3 Picardie a choqué de nombreux téléspectateurs de la région par la dureté de ses images et la cruauté de ses acteurs. Le film choc n'avait pas pour but d'explorer dans le sensationnel, mais de montrer une pratique qui tend à se répandre dans nos campagnes : le tir au faisan vivant. Les journalistes de la rédaction de F.R. 3 Picardie avaient certainement raison de présenter ces images choc aux Picards : ils ont sensibilisé l'opinion publique et ont ainsi une part de responsabilité dans la prise de position de Michel Crépeau, qui approuve les conclusions du reportage. Le ministre de l'Environnement estime en effet que le tir au faisan vivant est une aberration.

Les images du reportage télévisé avaient été réalisées dans un

champ dans notre bonne vieille campagne picarde. On y voyait d'un côté des gens tout de kaki vêtus, fusil de chasse au poing, l'œil rivé sur le ciel. De l'autre, un compère extrayait d'une pile de caisses en carton des faisans tout frais, tout vivants et quelque peu engourdis après un séjour prolongé dans un espace restreint. Le compère lançait alors le volatile en l'air, aussi haut qu'il pouvait.

Et le faisan, croyant avoir recouvré la liberté, profitait de l'aubaine pour s'envoler à toutes jambes, si l'on peut s'exprimer ainsi ! Mais l'animal n'avait pas battu deux fois les ailes qu'une détonation retentissait et une volée de plombs stoppait net le faisan dans son début de course.

Bref, démontraient les journalistes, il ne s'agissait pas de chasse mais de massacre organisé.

De son côté, l'association R.O.C. 80 (Rassemblement des opposants à la chasse) écrivait au ministre pour lui demander d'interdire de telles pratiques, tandis que le député de la Somme, Jean-Claude Dessein, intervenait également auprès de Michel Crépeau pour lui faire part des problèmes posés par le tir au faisan vivant.

Dans une lettre réponse adressée à Jean-Claude Dessein, Michel Crépeau vient de désavouer à son tour le tir au faisan vivant : « Ces faits sont regrettables, écrit-il, et il s'agit à l'évidence d'une aberration dont, j'espère, les pseudo-chasseurs des associations en cause ne manqueront pas de se lasser rapidement. D'ailleurs, je demande à la Fédération des chasseurs de la Somme d'agir auprès de ces associations pour faire cesser de tels errements qui

ne vont pas du tout dans le sens de l'amélioration de la chasse ».

Nous avons, dès hier, contacté la Fédération des chasseurs de la Somme pour qu'elle donne son point de vue. Mais ses responsables étant absents, nous n'avons pu connaître leur réaction que nous ne manqueront pas de faire connaître dès qu'elle sera rendue publique.

Ajoutons que dans sa lettre, Michel Crépeau ne remet pas en cause le principe même de la chasse, au sens noble de cette pratique sportive, mais condamne le tir au faisan... dont le but inavoué est de faire rentrer de l'argent dans les caisses des associations organisatrices.

P.M.

“ Le Courrier Picard ”

# apprenez à les reconnaître



par P. Royer  
P. Triplet

## BARGES ET CHEVALIERS

Barge rousse (Limosa lapponica), Barge à queue noire (Limosa limosa)

La première, plus petite, se distingue de l'espèce voisine par l'absence de barre alaire blanche et de contraste noir et blanc au croupion. Toutes deux ont un long bec, légèrement plus recourbé chez la Barge rousse. Leurs tailles et leurs couleurs les distinguent aisément des Courlis et des Chevaliers.

La Barge rousse fréquente le littoral picard presque toute l'année en nombre très variable, de quelques unités à plusieurs centaines d'oiseaux..

La Barge à queue noire ne fréquente normalement la Somme qu'en période estivale sauf un cas d'hivernage pendant l'hiver clément 1982-1983. Les parades nuptiales observées chaque printemps ne permettent pas de l'inscrire parmi les nicheurs potentiels de la Somme.

Chevalier guignette (Tringa hypoleucos)

Peu fréquent sur les rivages, le Chevalier guignette s'observe au bord des eaux douces : mares, ruisseaux, rivières. Trois caractéristiques permettent de le reconnaître à tout coup : au sol, il hoche constamment le corps de haut en bas et son vol saccadé permet en même temps l'observation d'une fine barre alaire.

Chevalier aboyeur (Tringa nebularia)

Outre un cri caractéristique, le plus grand de nos chevaliers présente un plumage grisâtre, un dos blanc, un bec très légèrement retroussé et surtout des pattes verdâtres très caractéristiques qui lui valent son nom en langue anglaise "Greenshank". Il est observé principalement lors des migrations en Baie de Somme.

Chevalier gambette (Tringa totanus)

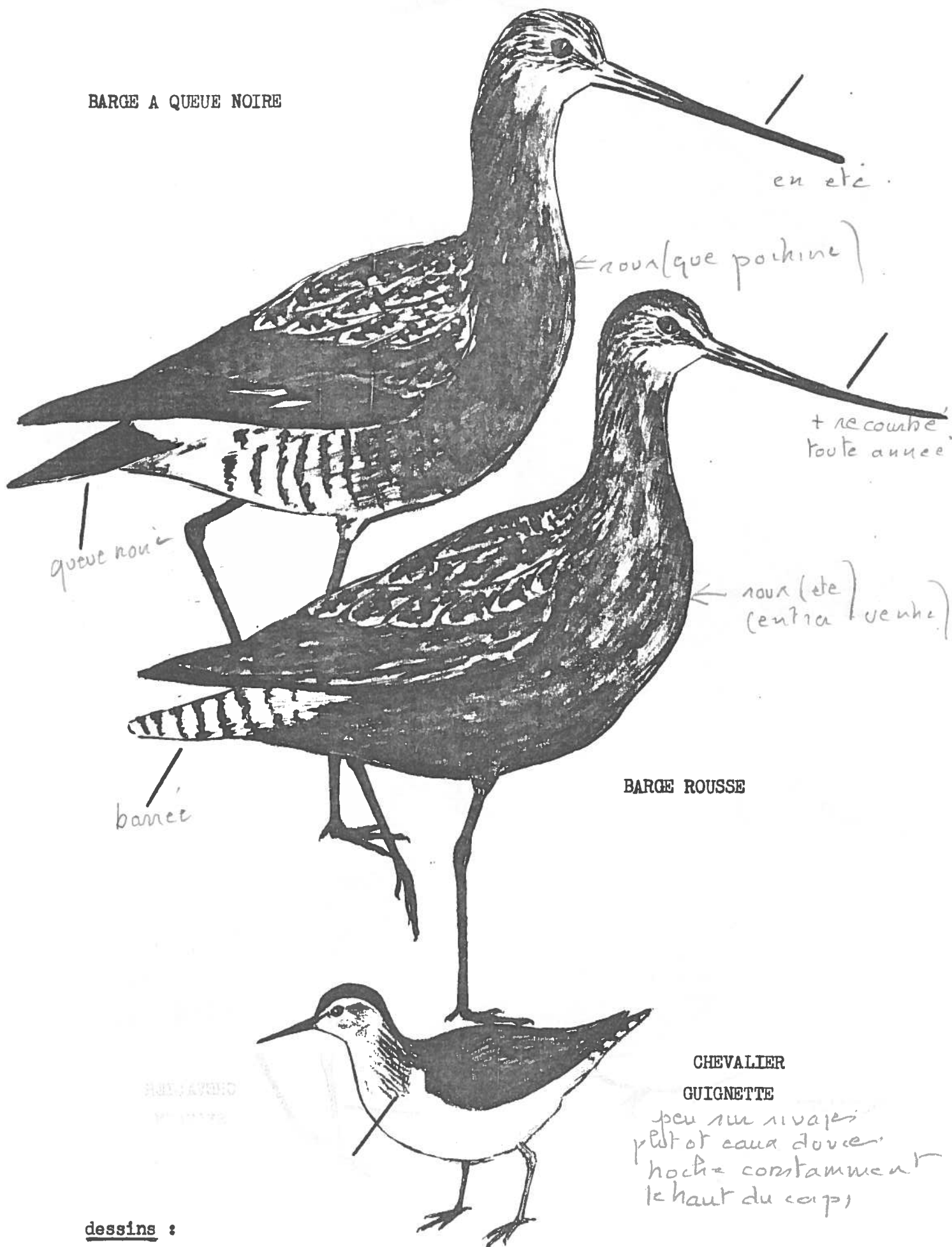
Des pattes rouges et une bande blanche large sur l'aile permettent de le reconnaître aisément. La confusion avec le Chevalier arlequin est fréquente chez les débutants observant des oiseaux posés mais ce dernier n'a pas de bande alaire et apparaît plus svelte et plus haut sur pattes. L'arlequin est beaucoup moins fréquent et n'hiverné pas en Baie de Somme contrairement au gambette.

Chevalier sylvain (Tringa glareola)

Chevalier culblanc (Tringa ochropus)

Ces deux espèces se ressemblent énormément mais le sylvain se distingue en vol par le dessous des ailes blanc, alors qu'il est noir chez le culblanc. Le sylvain est assez peu noté dans la Somme et toujours en petit nombre, on l'observe d'Avril à Septembre

BARGE A QUEUE NOIRE



BARGE ROUSSE

CHEVALIER

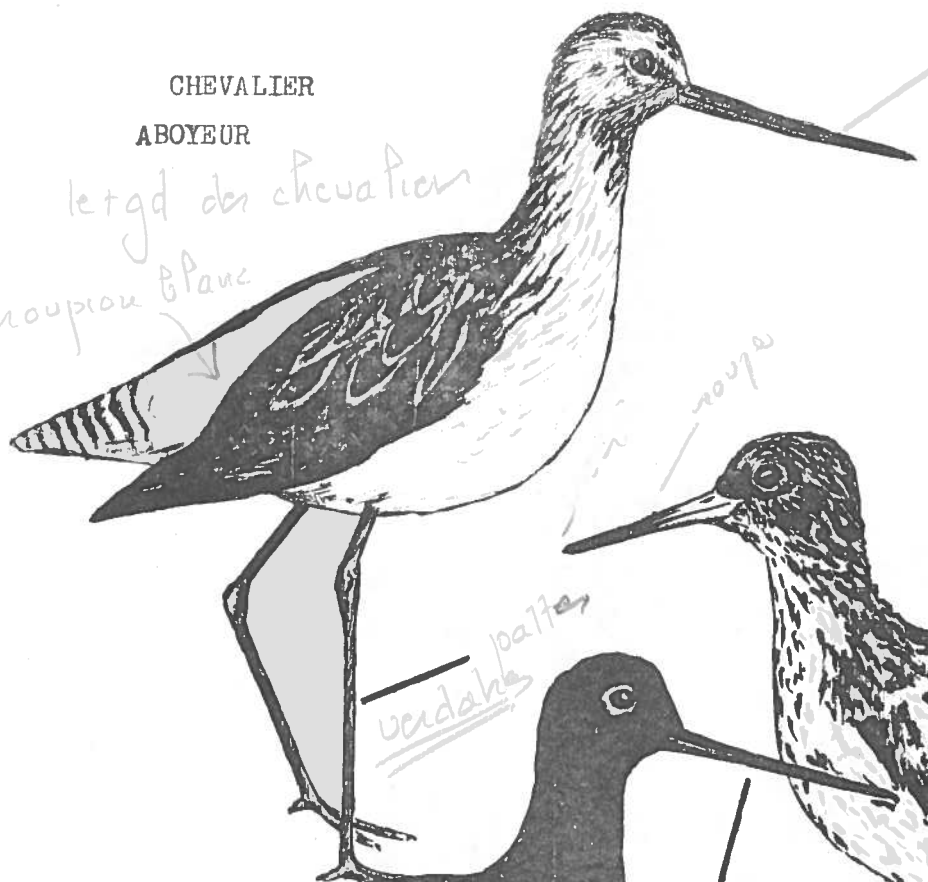
GUIGNETTE

peu sur rivières  
 plutôt eaux douces  
 hochet constamment  
 le haut du corps

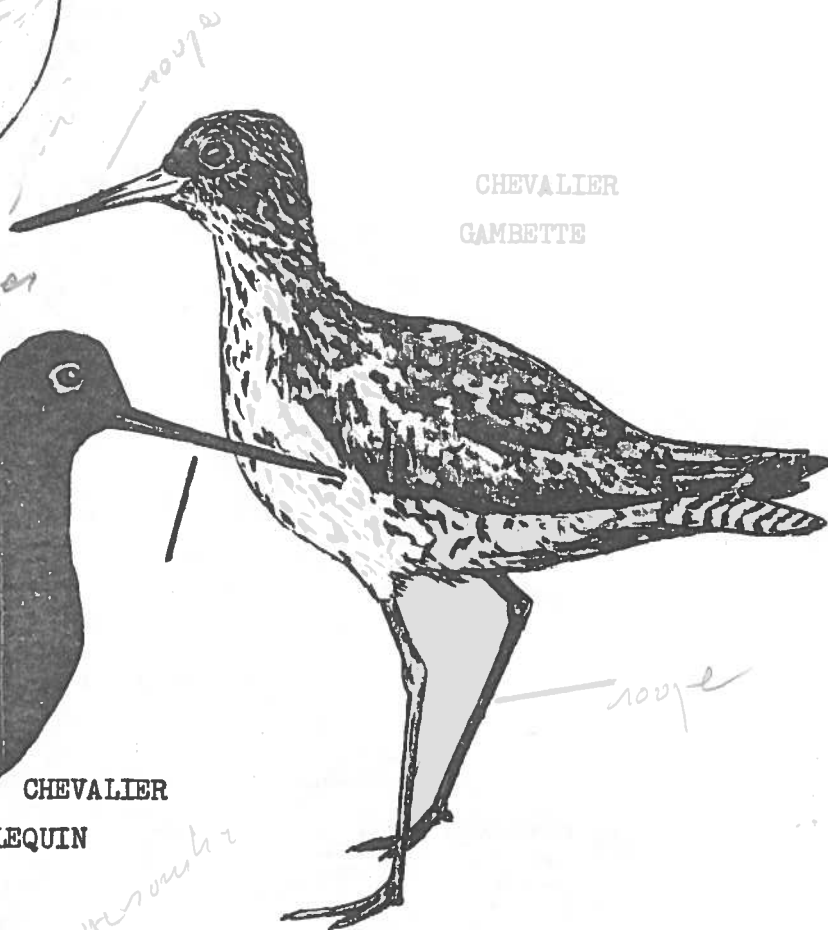
CHEVALIER

ABOYEUR

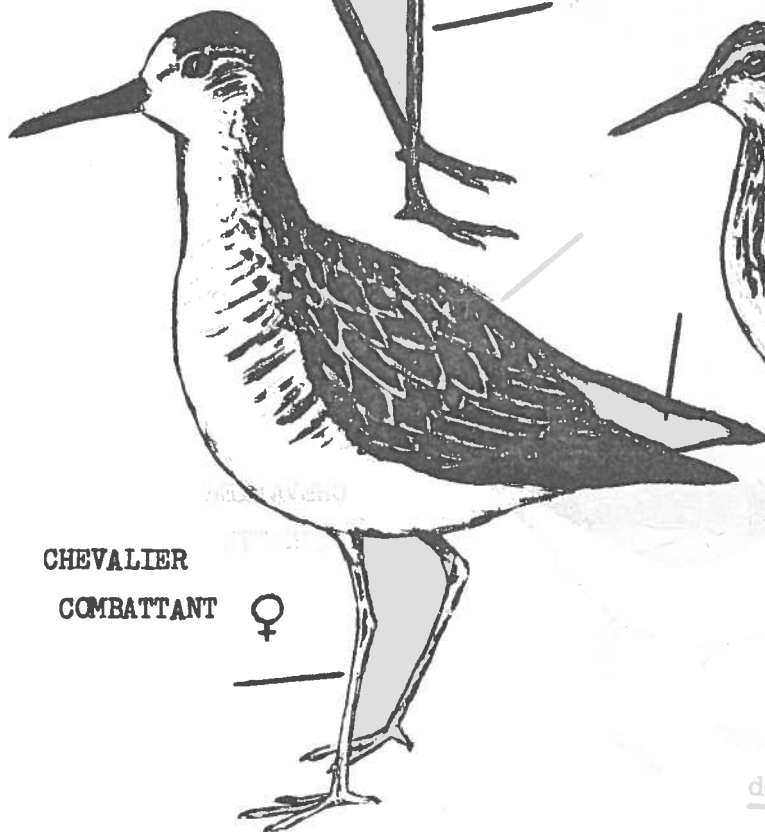
letgd des chevations  
croupion blanc



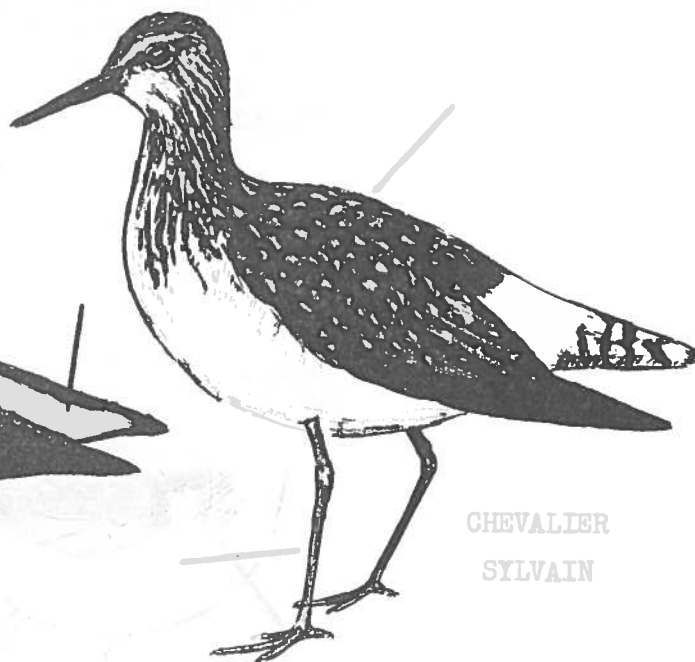
CHEVALIER  
GAMBETTE



CHEVALIER  
ARLEQUIN



CHEVALIER  
COMBATTANT ♀



CHEVALIER  
SYLVAIN

Le culblanc est assez rare en hiver, ce migrateur est noté dans l'ensemble du département de la Somme, toujours en petit nombre.

Chevalier combattant (Philomachus pugnax)

Le combattant présente un bec court, un dos "écailleux", le ventre est dépourvu de pointillés. En vol les ailes ont un liseré blanc et le croupion présente deux tâches ovales blanches. Il est absent en hiver chez nous, c'est un migrateur que l'on rencontre en Avril-Mai puis en Juillet-Août-Septembre principalement sur le littoral, rarement à l'intérieur des terres.

#### CREATION D'UNE NOUVELLE ASSOCIATION ORNITHOLOGIQUE EN PICARDIE

Le 1er Décembre 1982, la C.O.P. (Centrale ornithologique Picarde) déposait ses statuts à la sous préfecture d'Amiens. Cette nouvelle association se donne pour but l'étude des oiseaux en Picardie en particulier par le biais de différentes études réalisées par des ornithologues. Un Atlas des oiseaux nicheurs des trois départements picards marquera la naissance de ce nouveau groupe et constituera le moyen de motiver de nombreux observateurs. Une originalité de cette association est de regrouper des gens du GEPOP, du CALIDRIS, du Groupe Ornithologique Nord, de l'association Marquenterre Nature de la Station d'études en Baie de Somme et des indépendants. L'enquête est prévue pour trois ans avec une synthèse publiée la première année. Un bulletin dévoilera le résultat de ces études, il s'agit de l'"Avocette" qui devient "Bulletin de la Centrale Ornithologique Picarde".

Un comité de lecture a été mis en place pour ce bulletin ainsi qu'un comité de rédaction des synthèses. Une commission d'homologation a été créée et regroupe les membres du comité de rédaction des synthèses. Son siège social est la Salle Polyvalente de l'Ile aux Fagots, 43 Chemin de Halage 80000 Amiens

Le Conseil d'administration est composé comme suit:

Président: F. Sueur  
Trésorier: X. Commecy  
Secrétaire: J.C. Robert  
Membres: P. Biet, P.J. Le Morvan .....

#### Matériel optique:

La SNPN (Société Nationale de Protection de la Nature) met à la disposition de ses membres des jumelles "10x40 Minolta mariner" à prisme en toit et mise au point interne ainsi que des longues vues terrestres Kowa type TS1 à grossissement 25 fois.

La LPO (Ligue Française pour la Protection des Oiseaux) quand à elle, permet à ses membres d'acquérir des jumelles compactes à prisme en toit gainées Perl 10x40 ainsi que des optiques classiques Binopet 8x30. Des modèles de longues vues Kowa sont également vendus par la LPO.

Pour tous renseignements: LPO La Corderie Royale BP 263  
17305 Rochefort Cedex

SNPN 57 Rue Cuvier Paris Vème

## FAUNE DES FALAISES

### ET DE L'ESTRAN ROCHEUX PICARDS

par François SUEUR

#### INTRODUCTION

Les falaises littorales, au sens commun du terme, ne sont que peu répandues en Picardie puisqu'on ne les rencontre que de Mers-les-Bains, embouchure de la Bresle, à Ault soit un peu plus de 7 km. Il s'agit de falaises "vives" puisqu'elles sont soumises à deux types d'érosion : marine sous l'action des vagues et gélive dont le rôle n'est reconnu que depuis peu. L'altitude maximale de ces falaises est comprise entre 60 et 70 m tandis que les points bas des vallées sèches (ou "valleuses") qui les échancrent sont situés entre 30 et 40 m. Ces falaises sont constituées de craie blanche sénonienne à silex et nombreux fossiles.

En avant des falaises "vives" se trouve une plateforme d'abrasion marine, taillée dans la craie par la mer, parfois recouverte de galets dans la zone supérieure, de sables dans la partie inférieure. Toute la partie de cette plateforme soumise à l'action des marées constitue l'estran rocheux dont nous donnerons plus loin une vue d'ensemble du peuplement animal.

A l'est d'Ault, la falaise "vive" s'abaisse jusqu'à 10 ou 15 m d'altitude et fait place progressivement à une falaise "morte" qui n'est plus soumise à l'action des vagues et forme la limite entre les bas-champs et le plateau du Vimeu. Elle se termine au Cap Hornu.

Pour plus de détails sur les falaises et leur évolution, on se reportera au travail de REGRAIN (1973). Il ne sera pas question dans le présent article des falaises dues à l'extraction de craie à l'intérieur des terres.

#### FAUNE DES FALAISES

En dehors de la classe des Oiseaux, il n'existe aucun inventaire faunistique de ce milieu très particulier que constitue l'abrupt de la falaise tandis que les biotopes des rebords (prés et bois notamment) comportent les espèces classiques.

Dans l'argile qui forme le sommet des falaises crayeuses, l'Hirondelle de rivage Riparia riparia creuse ses terriers : au moins 13 en 1975 (A. BARAS et F. SUEUR), 69 en 1982 mais avec un taux d'occupation inconnu. Le Goéland argenté Larus argentatus, quant à lui, occupe divers sites de nidification : surplombs calcaires, végétation des rebords de falaises et éboulis du pied de celles-ci. Les effectifs actuels de cette espèce sont compris entre 350 et 500 couples (ROBERT 1979 a, E. MERCIER comm. pers.). Dans les cavités nichent très probablement le Choucas des tours Corvus monedula, le Rougequeue noir Phoenicurus ochruros (qui hiverne de temps à autre) et le Pigeon colombin Columba oenas.



Un autre Pigeon, le Biset C. livia y nichait encore dans les années 70 mais la dernière mention connue est celle de 6 individus le 28 juillet 1980 au Bois de Cise (P. TRIPLET comm. pers.) ; le risque le plus grand pour cette espèce est l'abatardissement par croisement avec des Pigeons domestiques dont le Biset constitue la souche sauvage. Le Fulmar ou Pétrel glacial Fulmarus glacialis, oiseau en expansion en Europe depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle (YEATMAN 1971), a vu ses effectifs passer de 1 à 9 couples de 1972 à 1979 mais ce n'est que cette dernière année que la reproduction a pu être prouvée (ROBERT 1979 b). Il faut noter que chez cette espèce, les immatures peuvent fréquenter leurs futurs sites de nidification pendant 5 à 7 ans avant de s'y installer réellement. Un Passereau apparenté aux Bergeronnettes ou Hochequeues a fait l'objet d'une observation curieuse : un Pipit spioncelle Anthus sp. spinoletta le 30 avril 1979 à Ault déplaçait des brindilles sans qu'un transport effectif ait pu être prouvé ; en ce lieu la présence de la sous-espèce maritime A. sp. petrosus en période de reproduction aurait été plus normale. Une nouvelle espèce nicheuse dans les falaises picardes est l'Hirondelle de fenêtre Delichon urbica, oiseau nichant plutôt dans les agglomérations tout au moins dans notre région comme l'indique son nom latin : absente avec certitude jusqu'en 1977 ; au moins 9 nids le 1<sup>er</sup> juin 1982 au Bois de Cise, Ault.

En conclusion, l'abrupt de la falaise est fréquenté essentiellement par des espèces nicheuses notamment cavernicoles (Fulmar, Pigeons colombin et biset, Rougequeue noir et Choucas des tours). Du fait des difficultés de prospection de ce milieu, la reproduction de certaines d'entre-elles reste à prouver.

#### FAUNE DE L'ESTRAN ROCHEUX

Le problème des animaux, et des végétaux, peuplant l'estran rocheux est lié à l'alternance immersion-émersion (zone de balancement des marées) et aux phénomènes qui s'y rattachent (variations de la salinité, de l'eau disponible pour les organismes...). On trouvera donc en haut de l'estran rocheux les espèces qui supportent les plus fortes variations des différents facteurs du milieu tandis qu'au bas seront présentes les espèces nécessitant les conditions les plus stables. Dans la zone des embruns et jusqu'au niveau des hautes mers, on rencontre la Lygie Ligia oceanica (Crustacé Isopode) et la Littorine bleue Littorina neritoides (Gastéropode). Cette dernière espèce est relativement rare sur le Littoral picard, aux niveaux situés plus bas elle est remplacée par deux autres Mollusques Gastéropodes beaucoup plus communs : la Littorine des rochers L. saxatilis (niveaux supérieurs) et le Bigorneau L. littorea (niveaux inférieurs). Le sommet de l'estran rocheux est peuplé par de curieux Mollusques Polyphacophores (présence de 8 plaques calcaires) ou Chitons (Lepidochitona cinereus...), par de nombreuses Balanes Chthamalus stellatus (Crustacés Cirripèdes) remplacées à l'étage inférieur par une espèce voisine Balanus balanoides. Dans les niveaux supérieurs et moyens, on peut noter les Patelles Patella vulgata et P. intermedia ; cette dernière est la plus souvent absente des lieux qui demeurent les plus longtemps émergés. A tous les étages, mais devenant de plus en plus fréquente lorsque l'on s'approche de la limite des basses mers se trouve la Moule Mytilus edulis. Le Gastéropode prédateur Nucella lapillus se rencontre dans les étages infra et médiolittoraux sous ses 2 formes (lisse et côtelée). La plupart des Mollusques, qu'ils soient Lamellibranches ou Gastéropodes, sont les proies des Goélands argentés qui nichent dans la falaise. L'estran rocheux est assez peu fréquenté

par d'autres Laridés plus communs sur les côtes sableuses ou de galets (Goéland cendré Larus canus et Mouette rieuse L. ridibundus). Quelques Limicoles y sont notés de temps à autre : Huitrier-pie Haematopus ostralegus, Tournepierre à collier Arenaria interpres, Courlis cendré Numenius arquata et Bécasseau violet Calidris maritima. Cette dernière espèce est très peu observée dans notre région.

#### CONCLUSION

Les falaises picardes abritent des oiseaux qui ne nichent en Picardie que dans ce milieu ( Fulmar, Pigeon biset) ou presque (Goéland argenté avec un seul couple reproducteur en dehors de cette zone en 1982). Les Invertébrés de l'estran rocheux sont, quant à eux, quasiment tous inféodés à ce biotope.

#### REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier pour les observations qu'ils ont bien voulu nous communiquer Messieurs Alain Baras, Eric Mercier et Patrick Triplet.

#### BIBLIOGRAPHIE

- REGRAIN R. (1973) Etude géographique. Essai de géomorphologie statique, cinématique et dynamique du Littoral picard in fasc. 2 "Etude écologique sur le Littoral picard" CRDP Amiens 3 - 108.
- ROBERT J.C. (1979 a) Le statut des Laridés de la baie de Somme - Alauda 47 : 247-258.
- (1979 b) Actualités ornithologiques du printemps 1979 - Documents zool. 2 : 41-44.
- YEATMAN L.L. (1971) Histoire des oiseaux d'Europe - Paris - Montréal (Bordas), 363 p.



FS

forme côtelée



forme lisse

Pourpre petite pierre

Nucella lapillus

Président-Fondateur : D. CITTANOVA

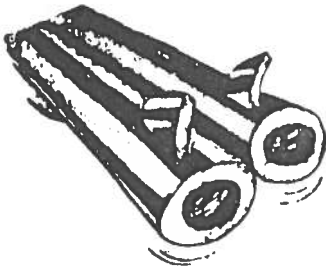
**CONCOURS 1981***"Les Meilleurs Poèmes à dire"*

Le Jury a décerné à :

*Jean-Pierre Lépolard*  
*"1er Diplôme"*

Le Président

*P. CITTANOVA*

**- BALLADE DES CHASSEURS DE PICARDIE -**

Le fusil est mis en bretelle,  
 Fuyez, Cailles et Tourterelles !  
 A Clamecy, point de répit,  
 Un congélateur à crédit,  
 Vous servira de tombeau,  
 Prés du caviar des péquenots.

-o-o-o-

Finis, les jeux dans la bruyère,  
 Tout près du champ de Rigobert !  
 Demain la foudre tombera,  
 Vite, jeune levreau, sauve-toi !  
 Permis et balles coutent cher,  
 Prends garde, à ta pauvre chair.

-o-o-o-

Prés de l'Eglise, cache-toi,  
 Non loin de là, tu les verras,  
 Te méfieras du gros ventru,  
 Du réformé, du farfelu,  
 Dans le royaume des cousins,  
 La fuite est le seul moyen.

Jean-Pierre Lépolard  
 Clamecy

MCMLXXXI

## LA SUPPRESSION DES FOIRES AUX SAUVAGINES

Nous voulons balayer des siècles de tradition (la foire date du Moyen Age) au nom de la morale et de la survie des espèces. Jadis, une telle foire pouvait être "acceptable", mais aujourd'hui de nombreuses espèces animales sont en voie de disparition (le Chat sauvage, pourtant protégé depuis 1979, est un exemple parmi tant d'autres).

Les dames doivent prendre conscience qu'elles portent des peaux de cadavres. En effet, pour confectionner un seul vêtement, il faut trois à cinq tigres, ou dix lynx, ou quatorze castors, ou vingt six à trente six agneaux (Astrakan) ou trente six à cinquante cinq visons ou encore quarante chinchillas (pour une veste !....) Et au delà des statistiques il y a les méthodes: les pièges à machoires d'acier les agneaux égorgés et gonflés d'air, les phoques assomés au gourdin les panthères auxquelles on enfonce par l'anus une barre de fer chauffée au rouge. Chiffré en souffrance animale, le prix d'une fourrure devient incalculable !

Le coupon ci dessous est à retourner une fois complété et signé à l'une des deux adresses.

### ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE POUR LA SAUVEGARDE DES ANIMAUX (A.D.S.A.)

Affiliée à la Ligue Française contre la vivisection et  
contre les expérimentations sur les animaux  
Pour la protection des animaux à fourrure  
Parrainée par Allain BLOUGRAIN-DUBOURG

Président-Fondateur : Frank VIDAL

Siège social : 2, Place du Châtelet  
Tél. (85) 48.63.77 71100 CHALON-SUR-SAONE

### NATURE et DÉCOUVERTES

Club "Caméra au poing"

Parrainée par Christian ZUBER

Président-Fondateur : Alain CADOT

Siège Social : 82, Rue de la Coudre  
Tél. : (85) 46.09.91 71100 CHALON-SUR-SAONE

### PETITION NATIONALE CONTRE LES FOIRES AUX SAUVAGINES DE CHALON SUR SAONE

Je soussigné (e) .....  
domicilié (e) .....  
Profession : .....  
demande la suppression des foires aux sauvagines de Chalon /Saône  
et la mise en oeuvre rapide d'une réelle politique de contrôle  
des marchés parallèles.

Signature,

## ANALYSE BIBLIOGRAPHIE

CLEMENT-GRANDCOURT M. (1982) Un étang? Pourquoi faire? CRDP Amiens.

Derrière ces 2 interrogations se cache un manuel d'initiation aux problèmes des zones aquatiques et de leur remise en état. Ainsi M. CLEMENT-GRANDCOURT nous présente-t-il tout d'abord les données écologiques des eaux continentales: formation, sédimentation, facteurs physiques, chimiques, flore, faune. Cette présentation bien conçue et à la portée de tous permet l'acquisition d'une base de connaissances au non initiés et rafraîchit la mémoire de ceux qui ont déjà étudié ces problèmes. L'auteur présente ensuite les différentes possibilités de remise en valeur des plans d'eau selon le mal qui les affecte: nettoyage et curage pour les étangs en voie de comblement et aménagement des berges pour les nouveaux plans d'eau que constituent les gravières. C'est ce dernier problème que l'auteur s'attache à faire connaître. Le lecteur picard trouvera les premiers éléments du réaménagement de la gravière de Woignarue dont nous aurons l'occasion de reparler.

Mis à part un problème que nous allons examiner maintenant, ce livre nous laisse une très bonne impression, par sa clarté, par l'exactitude des idées exposées et par la volonté de l'auteur de ne jamais froisser les susceptibilités: protecteur-aménageur-chasseur-pêcheur.

Aucun livre de ce genre n'est parfait et nous avons été réticent au problème des espèces végétales et animales utilisées. En effet l'auteur estime qu'introduire une essence nouvelle à la localité où le réaménagement s'effectue constitue une note originale soit sur le plan de l'esthétique, soit sur celui des ressources alimentaires que certains arbres ou arbustes peuvent apporter aux animaux et en particulier aux oiseaux."

Cette attention louable chez un protecteur reconnu tel que M. CLEMENT-GRANDCOURT conduit néanmoins à modifier la flore locale, ce qui d'un point de vue écologique n'est pas souhaitable.

En ce qui concerne les oiseaux M. CLEMENT-GRANDCOURT a trop tendance à faire confiance à des espèces importées (oie, bernaches) et à délaisser les oiseaux locaux. Cette situation qui malheureusement se répète de plus en plus conduit à une situation où en fait on ne peut plus être sûr que l'oiseau observé est sauvage ou introduit. Par exemple des Bernaches nonnettes sont arrivées au Parc Ornithologique du Marquenterre et l'une d'entre elles s'y est accouplée avec une des Bernaches captives. Le couple a mené à bien sa reproduction en 1981 (4 jeunes à l'éclosion). La femelle volante de ce couple était-elle vraiment sauvage? On peut avec de bonnes raisons en douter.

De plus, toute espèce introduite provoque le risque de compétition avec les espèces locales et peut entraîner une perturbation dans leur biologie.

Il faut donc souhaiter que, les techniques de réhabilitation s'améliorant, seules les espèces végétales et animales locales seront utilisées à l'avenir. En ayant déjà discuté de ce problème avec M. CLEMENT-GRANDCOURT je sais qu'il oeuvre en ce sens et on peut souhaiter que dans un proche avenir les plans d'eau réhabilités s'intégreront parfaitement au milieu.

Nous conseillons la lecture de ce livre bien entendu aux protecteurs, aux chasseurs et aux pêcheurs, mais également aux aménageurs et hommes politiques qui devraient s'en inspirer longuement avant de décider de l'avenir de sites placés sous leur responsabilité.

P. TRIPLET



# FONDS D'INTERVENTION POUR LES RAPACES

Association (Loi de 1901) affiliée à la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature, agréée au titre de l'article 40 de la loi du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature, dans un cadre national.

CCP 34 340-60 P LA SOURCE

**B P 27 92250 La Garenne Colombes**  
Tél : (1) 771.02.87

Le 20 septembre 1982

P.I73

## CIRCULAIRE - ETE 82

Madame, Monsieur, Cher(e) sociétaire,  
Cher ami des rapaces,

Nous venons de passer une période difficile et les mois qui viennent ne présagent hélas aucune amélioration dans le climat de la protection de la nature. Notre association soumise d'autre part à une crise de croissance imposée par l'accroissement rapide du nombre de ses membres et du volume des affaires traitées, a un besoin impérieux de votre aide et d'un certain regroupement autour de l'idée qui nous est chère : protéger les rapaces et leur milieu de vie. L'union fait la force ! Cette formule n'est pas vraie que pour certains chasseurs qui réclament le droit de massacrer les oiseaux migrateurs de toute l'Europe, au nom de traditions dont il faudrait redéfinir le sens et la valeur. Les filets en nylon japonais manœuvrés par des ressorts en acier... et les pylones tout neufs construits en Gironde en mai 1982 pour massacrer les tourterelles sont-ils traditionnels ? En fait, ces scandaleuses manipulations d'un mot, n'excusent aucun massacre quand celui-ci n'est perpétré que pour le plaisir de tuer la vie ! Notre force à nous aussi ce sera l'union, celle de vos présences, et de vos cotisations, seuls garants de votre confiance en nous. Merci pour ce soutien indispensable.

Au cours du dernier Printemps, le Ministère de l'Environnement, insensible aux voix des amis de la nature, a plutôt prêté l'oreille aux manifestations de masse des milieux cynégétiques soumis à la surenchère de leurs factions les plus rétrogrades. Tout ceci aboutit à des mesures catastrophiques pour la nature dont la presse s'est largement fait l'écho.

Le FIR a pris l'initiative d'une réponse collégiale (voir circulaire jointe) à toutes ces alertes : Pour la première fois dans l'histoire du mouvement écologique, nous avons réuni autour d'un communiqué de presse les signatures des 14 principales associations nationales françaises de protection de la nature, de l'animal ou de l'environnement. Cette "Sainte alliance" unique en son genre prouve bien que les chasseurs ont poussé trop loin leurs exigences et que le pouvoir politique a eu grand tort de vouloir les écouter.

Ce communiqué tiré en juin 1982 à 18.000 exemplaires a été diffusé au plan national et régional, à toutes les associations de protection et d'étude de la nature, à tous les journalistes spécialisés, à tous les députés et sénateurs. Il est encore disponible au FIR.

Nous restons cependant sur nos gardes car les prochaines ratifications des conventions de Bonn et de Berne seront l'occasion pour certains chasseurs de réclamer une fois encore la destruction de l'innocente Buse variable.

Ce combat d'arrière-garde est d'autant plus stérile que nous nous sommes pour une fois parfaitement mis d'accord avec les responsables cynégétiques au plus haut niveau.

Réunis autour du tapis vert, les experts "Buse" du FIR ont rencontré plusieurs fois leurs homologues de l'Office National de la Chasse en présence des responsables de l'Union Nationale des Présidents de Fédérations de Chasseurs, de l'O.N.C. et du Comité d'Information Chasse-Nature. Le but de ces réunions était, bien entendu, de trouver remède au sempiternel problème de la "prolifération des buses et de leur nocivité à l'encontre des espèces gibiers".

La conclusion de ces réunions s'imposait très vite : le FIR et l'ONC se mirent d'accord pour rassurer les chasseurs ; et la vérité toute nue éclatait :

- premier point : **la buse ne prolifère, ni ne pullule.**
- deuxième point : **son régime alimentaire innocent absolument ce mangeur de souris.**

Nous eûmes l'agréable surprise de trouver auprès du Comité d'Information Chasse Nature un interlocuteur éclairé qui acceptait aussitôt de participer à l'éducation des chasseurs pour tenter de résoudre le problème "Buse variable", autrement que par le fusil.

Ceci fut fait avec la rédaction du Petit livre vert n° 5 consacré au Lapin de Garenne, qui pour la première fois ouvrait ses pages pour éduquer le chasseur sur une espèce non gibier, de surcroît oiseau de proie : la Buse variable. Cet ouvrage joint à la circulaire, tiré à 2.250.000 d'exemplaires, sera entre les mains de tous les chasseurs. Ne vous y trompez pas, c'est un document exceptionnel !... La qualité de l'information qu'il contient, alliée à une illustration excellente doit certainement contribuer grandement à l'amélioration des connaissances des chasseurs sur une espèce gibier et sur un prédateur si controversé.

Nous voulons croire que cette réalisation commune et le symbole qu'elle représente ne resteront pas lettre morte et que nous pourrions poursuivre ce genre de travail pour le plus grand bien de la nature que nous défendons.

Nous vous recommandons instamment, à l'image de ce qu'ont fait plusieurs associations régionales, de faire référence à ce petit livre vert, à chaque fois que des chasseurs partiront à nouveau en guerre contre la Buse.

## PROJET VAUTOURS-CEVENNES

Les 8 vautours pionniers volent magnifiquement dans leur nouvel habitat de gorges et de Causses.

Un bébé vautour est né le 20 mai. Son envol après 4 mois au nid est attendu dans les jours qui viennent.

Cette nouvelle a comblé de joie tous ceux qui suivent de près ou de loin cette expérience passionnante et unique au monde (lire pour plus de détails le récent article paru dans le numéro 79 du COURRIER de la NATURE - le retour des Boudras - SNPN - 57 rue Cuvier - 75005 Paris).

10 nouveaux vautours s'envoleront vers la liberté en Automne 1982.

Deux cartes postales éditées par le FIR sont en vente au bénéfice de ce projet : envoi de 10 cartes contre 22 frs en timbres. Merci d'apporter votre soutien à ce projet en répondant à cet appel.



## PRINTEMPS 1982 - REPRODUCTION ET SURVEILLANCE DES AIRES DE RAPACES

Un Printemps beau dans l'ensemble a eu comme conséquence un assez bon résultat dans les succès de reproduction des rapaces malgré des destructions çà et là à l'initiative de certains chasseurs.

Le Faucon pèlerin par exemple confirme une tendance favorable dans les Vosges, la Franche-Comté, le Massif-Central.

L'Aigle royal, le Vautour fauve, par exemple, se sont bien reproduits. Par contre tassement dans l'expansion du Balbuzard en Corse avec en plus la perte d'un adulte tiré au fusil et enfin mauvaise année pour les Aigles de Bonelli provençaux.

Le Printemps sec a avancé la période des moissons, ce qui a causé de graves perturbations à la reproduction des Busards dont de nombreux nids ont été moissonnés.

## ETUDES ET PROTECTION DES MIGRATIONS

Une heureuse épidémie gagne la France ! Le désir de mieux connaître les phénomènes migratoires et de protéger les oiseaux, rapaces ou non, contre les ardeurs des "protecteurs" à fusil !

Après Leucate au Printemps où nos équipes ont intercepté les chasseurs de Bondrée, la migration de retour s'annonce chaude :

### ORGAMBIDESKA 1982 :

Aux adjudications de Mai 1982, les cols de Mehatze et d'Ochogorrigagna prolongeant la crête d'Orgambideska, ont été loués pour 3 ans, (55000 F plus les taxes). Le col d'Orgambideska lui-même, proposé à 160.000 F a été retiré des enchères à 80.000 F (il avait été loué 17.000 F par an en 1979 !)

En l'absence de toute politique cohérente du Ministère de l'Environnement et de la Direction de la Protection de la Nature, début Septembre, le Syndicat de Soule a cédé le col à la Fédération des Chasseurs des Pyrénées Atlantiques, dont le Président Mr Saint-Josse est aussi le Président de l'Association de Défense des Chasses Traditionnelles. Ce dernier vient d'appeler récemment au cours d'une conférence de presse les 40.000 chasseurs des Pyrénées Atlantiques à venir chasser sur le col !

Face à cette provocation, dont nul ne peut sousestimer la gravité, nous voulons avec votre aide, intensifier notre occupation pacifique et non violente de la crête d'Orgambideska.

**Soyez nombreux avec nous en Octobre pour y voir passer libres, les oiseaux d'Europe.**

### PRAT DE BOUC 1982 :

Ce col du Cantal fait l'objet du 1<sup>er</sup> septembre au 31 octobre prochains d'un camp d'étude de la migration automnale. Venez nombreux rejoindre les naturalistes du Centre Ornithologique Auvergne, d'Espaces et Recherches et du FIR pour étudier et protéger ces migrateurs. Des milliers de rapaces, des centaines de milliers d'hirondelles ou de Pigeons ramiers, des millions de passereaux vous y attendent.

Contact : ESPACES ET RECHERCHES - 15240 ANTIGNAC.

### LA FAYOLLE - COL DE L'ESCRINET (Ardèche) 1983 :

Les naturalistes du Groupe ornithologique Ardèche satisfaits de leur expérience du Printemps 1982 veulent la renouveler en mars 1983. Il faudra là encore soutenir cette initiative courageuse, dans un climat cynégétique pas toujours serein !

Contact : J. FRIER - Résidence LES MOUETTES - 38370 LES ROCHES DE CONDRIEU.

## COLLOQUES

### Colloque de Mammalogie : thème mammifères marins.

23 et 24 octobre 1982 à la Rochelle (Charente) Muséum de la Rochelle

Société Française d'Etude et de Protection des Mammifères - M.C. Saint Girons Laboratoire d'Evolution des Etres organisés - 105, bd Raspail - 75006 Paris.

### Colloque Ornithologique Inter régional

6 et 7 novembre 1982 à Dijon (Côte d'Or) Faculté des Sciences.

### Congrès International sur les Rapaces Méditerranéens

13 et 14 novembre 1982 à Barcelone (Espagne) - Faculté de Pharmacie - Université de Barcelone.

### Congrès d'Ornithologie et de Mammalogie :

1<sup>er</sup> week-end de décembre 1982 - Strasbourg.

Contact : Dr de Lestree, 21 avenue de la forêt noire 67000 Strasbourg.

### XI<sup>e</sup> Colloque Francophone d'Ornithologie

1<sup>er</sup> week-end de mars 1983 à Paris au Muséum National d'Histoire Naturelle.

## PETITES ANNONCES

L'association Mayenne-Environnement se propose de réunir pour l'été 1983, instituteurs, professeurs, éducateurs, militants d'associations de protection de la nature, afin de débattre des relations ECOLE et NATURE, pour promouvoir en particulier la découverte, la connaissance et la protection de la nature en milieu scolaire. Une circulaire préparatoire est disponible au FIR pour préparer cette importante rencontre (contact : Michel ROSE, Président d'Ecole et Nature 53, 33 rue du Vieux St-Louis, 53018 Laval Cedex).

Le dossier "chasses traditionnelles des oiseaux migrateurs dans le Sud-Ouest de la France" vient de sortir.

Pour en savoir plus sur cet épineux dossier et lutter contre ces pratiques, envoyer votre commande à :

SEPANSO - Institut de Biologie Animale - Université de Bordeaux 1 33405 Talence cedex.

Prix : 25 frs + port.

## ORGANISATION DE VOYAGES D'OBSERVATION DES RAPACES

Nous envisageons à partir de 1983 de proposer aux membres du FIR des voyages, en France ou à l'étranger, vers les hauts lieux de l'observation des rapaces : Ceux qui sont intéressés sont priés de nous le signaler afin que nous leur adressions le programme préliminaire.

Ces différents chapitres seront bien sûr développés dans le prochain bulletin (n° 9 à paraître début 1983). D'ores et déjà nous sollicitons ardemment votre collaboration (articles - lettres - photos - dessins) pour faire de cette revue le meilleur outil pour connaître, suivre et protéger nos rapaces. Merci à vous tous.

Nous espérons vous voir nombreux nous faire part de vos suggestions et nous témoigner votre confiance à l'Assemblée générale du 16 Octobre 1982.

Cordialement.  
Le Bureau du F.I.R.

**DERNIÈRE MINUTE :**

Bébé Vautour envolé lundi 20 septembre.  
10 h... stop... il vole très bien !

RANDONNEE ORNITHOLOGIQUE EN ISLANDE du 13.6.83 au 30.6.1983.

A la découverte des meilleurs endroits ornithologiques et naturels d'Islande.

Possibilités d'observation et de Photographie de tous les oiseaux nicheurs (marins-rapaces-passereaux)

Circuit effectué avec un véhicule tout terrain en compagnie d'un guide islandais spécialiste en ornithologie.

Logement sous tentes

Pension complète (cuisine faite en commun, participation de chacun aux tâches communes).

Voyage en car, en Avion, Bus et Bateau

Assurance, nourriture, transports aux aéroports

Logement, Taxes

Prix : 7.000F

Délai d'Inscription 31 Janvier 1983  
en versant un acompte de 2.100F

Maximum : 15 Personnes.

Tous renseignements:

Serge BOUTINOT

Pont de Rouvroy 02100 ROUVROY St QUENTIN Tél: (23) 62.31.37.

Dominique LAIGRE

161 Rue J. Blanchot 02100 St QUENTIN Tél (23) 68.36.58.

CENTRE D' INITIATION A LA NATURE BOULT AUX BOIS

Randonnée "L'Hiver" 27/12/82 AU 31/12/82 Argonne Septentrionale.

Ornithologie 12/ 2/83 AU 17/ 2/83 Boul't auxBois.

Nature "Printemps" 4/ 4/83 AU 9/ 4/83 Boul't auxBois.

Marais Poitevin 11/ 4/83 AU 16/ 4/83 Vendée.

Flore et Végétation 21/ 5/83 AU 23/ 5/83 Boul't auxBois.

Découverte des Forêts de Signy l'Abbaye et environs 2/ 7/83 AU 8/ 7/83 Signy l'Abbaye.

Initiation Nature 2/ 9/83 AU 6/ 9/83 Boul't auxBois.

Tous renseignements:

Programme, Conditions, Prix etc... au C . I . N .  
BOULT AUX BOIS  
08240 BUZANCY

C H A R T E D E S Z O O S

Deux parcs : Le Parc de Saint-Vrain dans l'Essonne.

Le Parc de la Bourbansais dans l'Ille et Vilaine

Ont été les premiers à signer la "Charte de Protection de l'Animal en milieu zoologique"

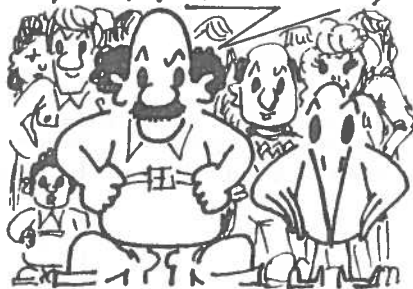
Les parcs signataires s'engagent à respecter :

L'Education du Public aux problèmes des Animaux ,  
Le Bien être de leurs pensionnaires.

Les Parcs collaborent étroitement avec les associations de Protection de la Nature  
aux sauvetages d'animaux en danger comme les oiseaux marins et les phoques.

## COTISATIONS

PLUS NOUS SERONS NOMBREUX  
PLUS NOUS SERONS EFFICACES



ALORS N'OUBLIEZ PAS VOTRE  
COTISATION POUR 83...



ET FAITES ADHERER  
VOS AMIS.



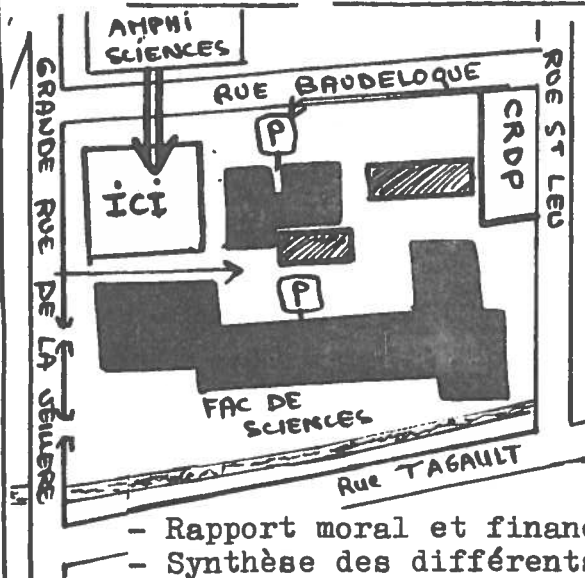


# AU CALENDRIER

Pour chaque sortie des jumelles sont à votre disposition.

20 MARS : le printemps sera-t-il au rendez vous ?  
Sortie au cimetière de la Madeleine à Amiens,  
rendez vous à 9 heures à la porte du cimetière,  
durée : la matinée seulement.

26 MARS : ASSEMBLEE GENERALE DU G.E.P.O.P.

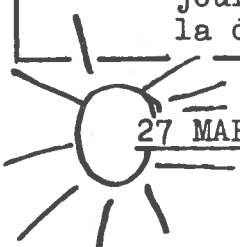


RENDREZ VOUS à 14 heures dans  
le grand amphithéâtre de la  
faculté des sciences rue Saint-  
Leu à Amiens, entrée Grande Rue  
de la Veillère en face de la  
salle des sports.

## AU PROGRAMME :

- Rapport moral et financier
- Synthèse des différents travaux réalisés dans l'année
- Projets
- Election du comité
- Table de presse, vente de brochures
- Présentation de deux beaux films

En ce qui concerne les elections au conseil d'administration  
tout membre du GEPOP peut faire acte de candidature, soit le  
jour même de l'assemblée générale soit en faisant parvenir  
la demande au siège social.



27 MARS : A partir de 14 heures, salle Dewailly à Amiens le  
GEPOP présentera plusieurs films sur la nature,  
cette projection sera ouverte au public.

24 AVRIL : Sortie sur les falaises : observation d'oiseaux de  
mer sur la falaise, recherche de fossiles dans les  
blocs de craie, découverte des petits animaux vivants  
dans les flaques d'eau salées. Rendez vous à 8 heures  
place du cirque à Amiens, à 9 heures au port de Saint  
Valéry. Repas tiré du sac.

8 MAI : Sortie en forêt de Crécy : détermination d'arbres,  
d'empreintes, participation probable d'un guide, Rendez  
vous à 8 heures place du cirque à Amiens, à 9 heures à  
Forêt-L'abbaye (parking à l'entrée de la forêt).

## ETATS REGIONAUX de l'ENVIRONNEMENT

-----

GROUPE ENVIRONNEMENT PROTECTION ORNITHOLOGIE de PICARDIE (G.E.P.O.P.)

Musée de Picardie, rue de la République AMIENS

rapport de Madame M. MARLEUX-COMMECY

ARCHITECTURE, ENVIRONNEMENT et NATURE

Les graffiti de 1968 exprimaient déjà le malaise d'une époque, sa difficulté à vivre dans un cadre hors nature " Non au béton " "des maisons, pas des clapiers".

Les choses n'ont guère évolué ; les constructions, qui répondent à des impératifs anarchiques, n'ont pas amené l'harmonie et il semble que le seuil de rupture soit atteint. Il suffit de voir, chaque week-end, avec quelle frénésie les habitants des grandes villes quittent leurs agglomérations pour comprendre qu'un besoin instinctif et primaire rattache l'homme à la nature.

Les nécessités de l'après-guerre, 30 ans d'une urbanisation rapide, ont doté nos villes de H.L.M. d'une uniformité affligeante ; ces constructions, vite effritées, ont été remplacées par d'autres de construction plus rapide encore. Tous ces bâtiments, stéréotypés et gigantesques ne peuvent satisfaire leurs occupants car l'échelle humaine ne s'y retrouve pas.

Tout autour, c'est l'uniformité des aires de circulation ; rien ne ressemble plus à une entrée de quartiers nouveaux qu'une autre entrée de quartiers nouveaux, fut-elle à l'autre bout de la France.

C'est le règne des espaces artificiels, des perfectionnements de la technique, de l'air conditionné, sonorisé, c'est la débauche des lumières électriques, tout un univers des marques de modernité, auxquelles on se doit d'adhérer.

Ce bouleversement des structures, joint à la rapidité du développement économique, ont fait oublier la mesure, l'équilibre, l'harmonie, nécessaires aux hommes pour vivre mieux.

La sur-densité, la congestion circulatoire créent le stress, la fatigue. Le manque de repères, dans une production identique, fait des sites sans âme, et cette absence de différence exclut le rêve nécessaire et l'anecdote.

Ces villes sont la réplique de la croissance hâtive et incontrôlée. Ce sont des villes plates mais où tout s'élève vers le ciel. Leur manque de racines se traduit par cette prétention des hauteurs. Une façon naïve de masquer le peu de mémoire que la pierre requiert. Ce sont des villes saisies par le siècle, dans toute sa violence, ses incohérences et ses prétentions. Elles instituent l'angoisse. Si leur passé est maigre, elles espèrent investir dans le futur " écrit dans "Le Monde" Tahar ben Jelloun.

Ailleurs, ce sont les frontières indéfinies entre la ville et la campagne, où la route uniforme défile devant des maisons finalement uniformes, c'est l'accès de la mer rendu difficile par les annexions particulières, ce sont les maisons qui trouent les flancs des collines et des montagnes. L'urbanisation n'est plus une conquête de l'homme sur la nature, elle est aliénation de la nature.

Il semble qu'une situation de malaise se soit installée et qu'on s'interroge sur la place de la nature dans la vie quotidienne.

La conscience universelle a pris en compte ces graves menaces auxquelles doit faire face l'humanité, pollutions, destructions des sols, atteintes aux sites naturels, pillage et extermination de la faune et de la flore, mise en danger de la nature sous tous ses aspects. Les questions d'environnement se posent parfois en termes de conflits qu'il faut dépasser pour rechercher une synthèse : il faut empêcher que soit rompu l'équilibre, parfois fragile, qui unit l'homme à la nature.

"Il est temps que domine à nouveau l'homo-sapiens, celui qui sait que seul un juste équilibre avec la nature tout entière peut lui assurer sa légitime subsistance et en définitive, le bonheur spirituel et matériel auquel il aspire " écrit Jean DORST.

L'architecture a produit des objets "dé-naturés", des objets de consommation ou de représentation sociale "déconnectés de leurs racines culturelles ou de leur signification profonde".

L'intégration de la nature à l'architecture respecte les dimensions, reprend les données fondamentales d'orientation et d'isolation et exprime "naturellement" les besoins du lieu d'implantation.

L'architecture est un art d'humilité, a-t-on écrit "car c'est un art d'insertion et non de provocation...c'est un art de continuité et de mesure".

Le passé nous a ligné des pierres qui ont abrité le travail humain, des formes définies par l'obligation d'une fonction et ce sont ces lignes simples, nobles et robustes qui ont résisté aux modes et aux temps.

L'architecture est aussi mesure et c'est dans ce sens encore qu'elle rejoint la nature car elle est alors, comme elle, l'harmonie.

Aw  
**LE BON SENS PRES DE CHEZ VOUS.**



**CRÉDIT AGRICOLE**  
**10.000 BUREAUX**